

Cahiers de géographie du Québec

GRISON, Laurent (2005) *Les stries du temps. L'artiste, le lieu et la mémoire – Collages*. Nîmes, Champ Social Éditions, 131 p. (ISBN 2-913376-53-3)

Eveline Boulva

Volume 50, numéro 139, avril 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/012940ar
<https://doi.org/10.7202/012940ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN 0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulva, E. (2006). GRISON, Laurent (2005) *Les stries du temps. L'artiste, le lieu et la mémoire – Collages*. Nîmes, Champ Social Éditions, 131 p. (ISBN 2-913376-53-3). *Cahiers de géographie du Québec*, 50(139), 120–121. <https://doi.org/10.7202/012940ar>

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

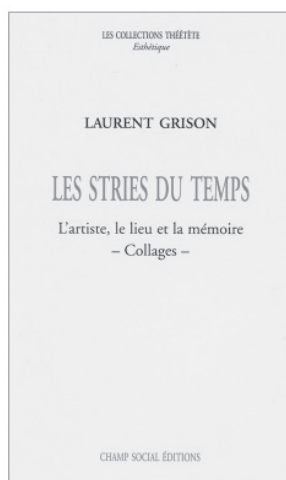
érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

jargon complexe et souvent déroutant, à commencer par la *prévention communautaire*. Il faut dire que, dans l'ensemble, l'ouvrage est rédigé avec force de néologismes... et d'anglicismes, effet sans doute des longs séjours de l'équipe aux États-Unis. Il semble avoir aussi été rédigé dans la précipitation. La rigueur n'est pas toujours au rendez-vous. Surtout, il manque un cadre d'analyse qui permette de dépasser le collage d'informations pour interroger ce qui se joue véritablement dans le phénomène des *gated communities*.

Annick Germain
INRS-Urbanisation, culture et société



GRISON, Laurent (2005) *Les stries du temps. L'artiste, le lieu et la mémoire - Collages*. Nîmes, Champ Social Éditions, 131 p. (ISBN 2-913376-53-3)

Pourvu d'un titre poétique et judicieux, le livre se présente sous la forme de sept courts essais, agissant comme autant de fragments textuels et singuliers, regroupés autour d'une

réflexion sur le lieu et la mémoire. Le fragment y fait office de schéma structurel dans la méthode d'écriture elle-même, tel un écho de l'acte mémoriel : de nouveaux éléments apparaissent brièvement, des liens surgissent et un maillage, le plus souvent inattendu, s'instaure. La structure textuelle ainsi envisagée démontre sa pertinence en regard du caractère éminemment multiple de l'art et de ses œuvres, à partir desquelles la réflexion se forge. En effet, trop souvent, la lecture des productions artistiques se voit enchâssée dans des concepts rigides, niant leur appartenance fondatrice au domaine du sensible.

Les 130 pages qui composent cet ouvrage profilent graduellement la logique de la démarche, qui, si elle semble a priori désordonnée, et à tout le moins peu scientifique, nous prend rapidement au jeu de poursuite des méandres de la pensée de l'auteur. Certains éléments paraissent initialement anecdotiques ; néanmoins, ce trajet ponctué de détails génère de multiples et enrichissants croisements en fonction de l'objectif poursuivi : commenter des créations du domaine des arts et faire sens « avec un souci constant de profondeur et de clarté ».

L'usage des lieux, des temporalités et de la mémoire dans les créations artistiques y est exprimé au moyen des notions opératoires d'*interspatialité* et d'*intertemporalité*. Complémentaires et ouverts, ces deux concepts précisent un lien tissé et une corrélation entre l'espace et le temps au sein des arts. L'*interspatialité* dépeint l'idée qu'à partir d'un espace représenté, il existe des connexions vers d'autres espaces, qu'ils soient d'une même époque ou non ; quant à l'*intertemporalité*, elle affirme l'importance du temps dans la lecture de ces espaces représentés. À partir de ces deux concepts, l'auteur interprète et questionne un corpus varié d'œuvres, généralement contemporaines, et provenant d'horizon divers, tel que les arts visuels, la littérature, l'urbanisme, la musique, etc. Ouvrant de façon inédite la compréhension des œuvres, les idées émises se développent

d'une fois à l'autre par des confluences entre des créations de différents champs disciplinaires. On y redécouvre avec plaisir Borges, Rousse, Boulez, Bustamante, Zimmerman, Perec, Boltansky, Warhol, Flaubert, Danti, Joyce, Ernst, Apollinaire, etc. Tous ces artistes ont abordé dans leur travail les notions de mémoire et de lieu, selon des angles de vue toujours particuliers. Ainsi, les sept essais déclinent bon nombre d'aspects propres au couplage de l'interspatialité et de l'intertemporalité, retraçant certains des linéaments respectifs des œuvres commentées.

Par sa façon d'établir des rapprochements entre diverses productions artistiques, Laurent Grison utilise un schéma créateur – une trame – caractéristique des arts, qui se nourrissent en général non pas d'un seul élément, mais plutôt de multiples fragments du monde. *Les stries du temps* composent ainsi l'adjonction d'idées et d'intuitions dans une écriture rythmée, rigoureuse et sans lourdeur aucune; la théorie s'y développe, suite de la rencontre des œuvres, dans un parcours original et dégagé de concepts préexistants.

Eveline Boulva
Université Laval



DOVERT, Stéphane et TRÉGLODÉ, Benoît de (2004) *Viêt Nam contemporain*. Bangkok et Paris, IRASEC et Les Indes Savantes, 568 p. (ISBN 2-84654-04504)

Viêt Nam contemporain est le deuxième ouvrage de la collection « Monographies nationales » que publie l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC), un organisme basé à Bangkok. Fruit du travail de 23 des meilleurs spécialistes du Viêt Nam, ce livre comprend 19 chapitres regroupés en trois parties traitant respectivement des données structurantes de l'État-nation, de la gestion des activités humaines et de la question identitaire.

Le Viêt Nam contemporain est celui d'une génération qui, contrairement à celle qui l'a précédée, n'a pas connu les déchirements de la guerre. Ces douloureux épisodes du passé n'ont pas été évacués: on les a plutôt remis à leur place dans une trame spatiale et historique toujours en mouvement, et dont l'horizon est beaucoup plus vaste que les seules intrigues bipolaires des décennies précédentes. *Viêt Nam contemporain* fait le point sur l'état des connaissances relativement à ce pays qui, au cours des dernières décennies, a vécu une véritable mutation. Comme l'indique Feuché (p. 231): « le transfert du COMECON

